



Les leaders religieux conduits par le Cardinal Christian Tumi envisagent depuis de mener une médiation baptisée « Anglophone General Conference » ceci en vue de trouver les solutions face à la crise qui sévit dans les deux régions anglophones du Cameroun.

Sauf que l'archevêque émérite de l'archidiocèse de Douala n'a toujours pas reçu jusqu'ici l'autorisation du président Biya qui, selon certaines indiscretions se méfié du prélat.

L'homme de Dieu a fêté ses 88 ans, mais sa voix reste forte lorsqu'il s'agit d'évoquer les crises qui secouent son pays. Accusé parfois de complaisance avec des sécessionnistes, le cardinal Tumi, originaire du département de Bui, région du Nord-Ouest, n'a jamais caché son amour pour le fédéralisme. « **Ceux qui prétendent que je suis sécessionniste se trompent** », laissait-il entendre au cours d'une interview accordée à Jeune Afrique.

Pas suffisant pour rassurer l'homme politique Banda Kani. « Ma première sortie contre lui (Cardinal Tumi Ndlr) date de 1996. J'ai écrit un article contre lui dont le titre était « le Masque de Satan ». Nous avons à faire à un homme politique, il faut le traiter comme un homme politique il est le chef moral de l'Ambazonie », avait-il déclaré au cours d'une émission (Club d'Elites) sur Vision 4.